

Les Encantadas

Quel magnifique pèlerinage pour nos artistes, que d'aller cueillir la légende sur les lieux mêmes où elle a fleuri ! Quelle souple, délicieux & mouvante moisson ! Quelle flore riante & finement nuée ! Que d'esprit, de piquant, d'enjouement, de grâce, de courtoisie, de tendre mystère, les fées ont répandu sur la terre de France ! (François-Paul Alibert)

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/carte.gif>

La Reine Blanche

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/damedulac.jpg>

Une princesse d'Aragon, connue sous le nom de “Reine Blanche” était privée de l'usage de ses jambes. Elle se faisait porter chaque jour par ses valets sur un bloc de marbre à la surface plane qui émergeait des eaux du lac de Puivert. Certains jours la pierre était recouverte par les eaux et elle ne pouvait s'y reposer. Elle décida un jour de creuser une roche qui maintenait l'eau du lac pour éviter ce désagrément. Ils creusèrent si bien que la roche céda toute entière, et que les eaux du lac de Puivert s'enfuirent, emportant Reine Blanche et valets. Mais cette princesse d'Aragon revient ... (*Lectures variées sur le département de l'Aude 1916 p 247 & Folklore no. 4 Tome 4 Dec 1941 p 286*)

A Puivert, il y a une Dame Blanche qui revient : c'est une princesse qui a été enfermée par les eaux du lac. Aussi, quand il fait orage, elle apparaît à une tour de la ruine et elle fait des prières pour que les gens qui sont dehors, qui travaillent, aient le temps de se mettre à l'abri.” (*Croyances populaires des pays d'Oc 56 – p 90*)

La Dame Blanche

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/dameblnch.jpg>

“.. La Dame Blanche, une grande et belle dame, apparaissait la nuit de chaque vendredi, au milieu de lueurs phosphorescentes, sur les ruines de la grande tour carrée à Puylaurens. Elle paraissait n'être occupée que par une pensée intérieure, toute d'inquiétude, à en juger disaient ceux qui l'avaient entrevue, par les traits tirés de sa physionomie et la nervosité de ses mouvements. Elle poussait des cris plaintifs et déchirants jusqu'à ce qu'une bonne âme désignée par le sort lui eu apporté un pain de bon froment et une pinte de vin qu'elle devait déposer, en se signant trois fois, sur une large dalle élevée à l'extrémité du chemin de la tour.” (*Croyances populaires des pays d'Oc 56 – p90*)

Les Augustins

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/augstnes.jpg>

“Les vieillards vous diront qu'ils ont vu, en d'autres temps, des femmes vêtues de blanc sortir d'un palais de cristal construit sur la colline du Taich. Elles descendaient la nuit, vers la fontaine de los Encantados et là, armées d'un battoir d'or, elles lavaient le linge jusqu'au levant” (*Cette légende se trouve aussi à Ginoules. Contributions au folklore de l'Aude 02 -p17*)

“N'ont-ils point vu d'autres femmes, formées du même brouillard et de la même vapeur, toujours vêtues de blanc, se promener avec lenteur, pendant l'obscurité de la nuit, dans les environs du cimetière, diriger leurs pas vers une fontaine placée au dessus de la porte des Augustins, puis

disparaître, après avoir fait entendre des chant funèbres.”
(*Lectures variés sur le département de l'Aude 16 – p 269/270*)

Bistando & le paysan

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/bistande.jpg>

Un soir qu'un paysan harassé de fatigue revenait du travail, il se détourna de son chemin pour se désaltérer à la fontaine de la Bistando à Moujan (hameau situé non loin de Narbonne). Quelle ne fut pas sa surprise de voir, dormant sur les bords de la fontaine, une jeune fille, toute vêtue de dentelle et aussi belle qu'une déesse. C'était, il n'en douta pas un instant, la fée du lieu ; celle, disait-on, qui pouvait rendre riche l'heureux mortel qui réussirait à l'enchaîner. Le paysan, donc, se jette sur la fée, la saisit à bras le corps et l'enchaîne solidement. Et puis d'un air galant : “Belle Déesse – dit-il à la ravissante jeune femme – tu es ma prisonnière. A Dieu ne plaise que rien de moi ne t'offense. Mais promets-moi de me faire le plus riche propriétaire du pays. Ta promesse jurée, la liberté te sera rendue”. La jeune fée, touchée de telles prévenances : “Je vais donc reprendre mon vol, et soit assuré que dès mon arrivée à mon palais de cristal où m'attendent mes compagnes, la fortune viendra sans tarder combler tes désirs”. Ses affaires prospèrent merveilleusement, et bientôt, sans que nul de ses voisins et amis puissent se l'expliquer, il devient l'homme le plus riche de la contrée”.
(*Folklore no 4 tome 4 – Décembre 1941 – p266*)

Les Demoiselles

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/demoislls.jpg>

Les Demoiselles (Las demoiselas) c'est à dire les mauvaises fées, venaient danser la nuit et faire peur aux voyageurs égarés. Nous avons appris qu'au dessus du hameau de Belcastel un lieu déprimé, situé sur un chemin vicinal, portait le nom de “Clot de lai Demouaiselas”
(*Recits et contes populaires du Languedoc Tome 2 – 51 p 148*)

Encantada à 2 visages

<http://root.ps/heretico/projects/encantadas/salimonde.jpg>

La Conca (Counquo) est le nom d'une forêt profonde, aussi connue sous le nom du forêt de Ladern. Une noire excavation, où se trouve un gouffre béant où nul n'a pénétré, se cache au plus épais de la forêt. C'est la “Grotte de l'Encantada”, hantée par les fées durant les sombres nuits d'hiver. On sait que des filles des dieux prennent quelquefois, par permission divine, figure d'animaux terrestres et c'est ainsi qu'après une longue nuit affreuse, on s'entendait résonner la forêt d'une inexplicable plainte “Salimonde ! Salimonde ! A mon secours, au gouffre, qu'ici je vois quelque chose à deux têtes”. Et soudain un effroyable cri tout de suite étouffé, retentit. Depuis la Conca est calme et son silence est angoissant”
(*Recits et contes populaires du Languedoc Tome 2 51 p 152*)

La Salimonde de Lastours

A Lastours, à l'ouest du château, dans le lit du Grésilhou, est une grotte à 2 étages. La Salimonde y habite, ou plutôt y habitait, car elle a disparu après l'inondation de 1930. C'est une belle femme blonde aux très longs cheveux, se baignant toute nue au clair de Lune. En déployant ses immenses cheveux, elle a laissé tomber son peigne dans les cours d'eau, qui depuis charrient des pépites de métal jaune.

(*Légendaire des Eaux – Folklore 99 – 53 – p14*)